



Paris, 23 octobre 2020

A Votre Bon Cœur COVID-19 : une crise sanitaire sans précédent

Le cœur fait peur.

En effet, les maladies cardiovasculaires restent une cause importante de handicap, d'hospitalisation et de risque de complications à court, moyen et long terme. Heureusement, les développements dans le domaine du diagnostic, avec la place croissante des marqueurs biologiques de la maladie, du traitement dans ses différentes modalités, médicament, chirurgie à cœur ouvert, cardiologie interventionnelle, sont ininterrompus et les équipes françaises ont su s'illustrer par leurs innovations et leur créativité.

Nos connaissances progressent chaque jour grâce à la recherche fondamentale, la recherche clinique appliquée, et à la collaboration entre les différentes équipes de soignants et de chercheurs, dans les laboratoires publics ou privés.

La crise sanitaire COVID-19 a confirmé, si besoin était, que les facteurs de risque cardiovasculaire (hypertension artérielle, obésité, hypercholestérolémie, diabète) ainsi que les maladies cardiovasculaires et cérébrovasculaires étaient à risque accru de complication dans le contexte de cette pandémie sans précédent. En effet, chacune des maladies cardiovasculaires peut être aggravée ou conduire à une hospitalisation du fait de sa déstabilisation, en rapport avec cette infection virale que nous avons découverte depuis un peu moins d'un an, et dont le caractère imprévisible la rend si redoutable.

Une métaanalyse* portant sur 26 études et qui a inclus près de 8 500 patients a montré que ceux qui avaient une maladie cardiovasculaire (maladie coronaire, accident vasculaire cérébral) ou des facteurs de risque cardiovasculaire (hypertension artérielle, diabète) avant d'être touchés par la COVID-19 avaient un risque de mortalité multiplié par deux par rapport à ceux ne présentant pas d'antécédent cardiovasculaire.

Le constat est donc établi : une meilleure prise en compte des facteurs de risque cardiovasculaire et des maladies cardiovasculaires et donc de leur traitement et de leur prévention est indispensable et à notre portée.

Cela nécessite une mobilisation de tous les instants de notre système de santé mais aussi et peut-être surtout, la poursuite d'une activité inlassable dans les domaines de la recherche. Il faut, en effet, mieux comprendre les mécanismes de ces maladies cardiovasculaires à expression particulière et engager une réflexion sur les meilleurs moyens d'y remédier. Le diagnostic doit être plus précoce, ce qui permet alors de proposer à nos patients l'attitude thérapeutique la mieux adaptée à leur état clinique. Nous pouvons alors espérer réduire le risque de complications liées directement ou indirectement, à cette affection secondaire au virus SARS-CoV-2, que nous avons très vite appris à mieux connaître, grâce à un effort sans précédent de la recherche de base et cela dans le monde entier.

Les équipes françaises de soignants, les chercheurs, quel que soit leur statut, ont donc besoin de vous afin de poursuivre leur travail inlassable de réflexion, de compréhension, d'analyse de cette infection virale, dont l'histoire récente nous a appris à travers le monde, qu'elle pouvait être associée à un risque accru de complications parfois mortelles, en particulier chez les patients souffrant de maladie cardiovasculaire.

Notre fondation scientifique, la Fondation Cœur & Recherche, va prochainement lancer un appel à projets pour soutenir les travaux portant sur les atteintes cardiaques du COVID-19. Aider la recherche aujourd'hui dans cette thématique, cœur et COVID-19, c'est réaliser un acte vertueux, indispensable, pour stimuler encore les efforts dans la recherche, dans lesquels les équipes françaises sont à la pointe de l'innovation diagnostique et technologique.

Les équipes soignantes sont au service de leurs patients ; nos patients peuvent aider et contribuer à maintenir ces équipes mobilisées autour de cet objectif commun, le bien-être et la pleine santé recouvrée.

Lutter efficacement contre cette infection virale à risque mortel, est devenu une priorité sanitaire et sociale.

Votre engagement, votre implication, votre soutien sont autant de moyens octroyés à nos équipes pour les encourager dans leurs efforts inlassables et leur permettre de réagir encore plus vite.

Aider nos équipes de recherche clinique et fondamentale aboutira, nous n'en doutons pas, à **mieux vous traiter** et dans un très proche avenir, à prévenir cette infection et donc les risques d'aggravation d'un état cardiaque précaire préexistant.

La communauté médicale vous est particulièrement reconnaissante pour votre engagement à ses côtés, pour la confiance que vous aurez ainsi témoignée ; votre solidarité la confortera dans ses engagements et ses missions.

Merci par avance car nous savons pouvoir compter sur votre générosité.

Professeur Ariel Cohen,

Président de la Société Française de Cardiologie

Chef de service de cardiologie - Hôpitaux de l'est parisien (St Antoine-Tenon)

Université Pierre et Marie Curie

* [Moula AI, Micali LR, Matteucci F et al.](#) Quantification of Death Risk in Relation to Sex, Pre-Existing Cardiovascular Diseases and Risk Factors in COVID-19 Patients: Let's Take Stock and See Where We Are. *J Clin Med* 2020; 19 : doi: 10.3390/jcm9092685.
<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32825068/>